



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 37'021
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 840.010
Abo-Nr.: 1093215
Seite: 11
Fläche: 101'491 mm²

La mécène apprivoisée

> **Vera Michalski** dirige le groupe d'édition Libella et la Fondation **Jan Michalski**, bienfaitrice littéraire. Elle est surtout une actrice décisive de la culture régionale. Mais quel est son credo?

Caroline Stevan

Vera Michalski est partout. Un jour à Jaipur, un autre à Jérusalem, un autre encore à Paris ou Varsovie. Dans l'édition, le théâtre, la musique. On la rencontre à Lausanne à la descente d'un TGV, avant qu'elle ne remonte dans un avion. L'héritière des laboratoires Hoffmann-La Roche n'aime pas les photographies mais se prête gentiment au jeu. Un souhait: que l'on ne montre pas ses «chaussures de marche», des mocassins argentés qui tiennent pourtant plus du cocktail que de la randonnée. Elle finira par céder. **Vera Michalski-Hoffmann** est un mélange de distance et de bienveillance, difficile à attraper autant qu'à cerner.

A la journaliste qui explique vouloir interroger des personnes connaissant bien l'éditrice vaudoise, Pascal Vandenberghe, directeur général de Payot SA, rétorque: «Peut-on bien connaître **Vera Michalski**? Consciente que beaucoup de gens lui tourment autour, elle essaie de se protéger. Sa loyauté est immense.» Très courtisée, la descendante de la famille Hoffmann, qui puise ses milliards aux sources de la chimie bâloise, est également très généreuse. La Fondation Jan

Michalski, créée en hommage à son mari décédé en 2002, soutient d'innombrables projets: un festival littéraire à Jaipur, l'association La Bataille des livres, l'édition des œuvres complètes de Charles-Albert Cingria, la numérisation de la bibliothèque du Musée de l'Elysée, etc.

«J'ai été élevée dans l'idée que l'argent vous donne des devoirs plus que des droits. Il y a une obligation morale à en faire quelque chose. Or, la littérature est le parent pauvre de la culture. Il est plus difficile de se faire aider lorsque l'on est un jeune écrivain que si l'on monte une grande exposition Gauguin», estime la bienfaitrice depuis son bureau lausannois. Veste fuchsia sur écharpe noire et blanche, elle ajoute: «Régulièrement, mes enfants m'ont demandé pourquoi je n'aidais pas plutôt l'Afrique, mais il y a déjà beaucoup d'institutions spécialisées sur ce terrain. La dispersion comme le saupoudrage ne sont pas efficaces.»

La tradition de mécénat est longue dans la famille. L'aïeul Razumovsky commande des quatuors à Beethoven. Le père ornithologue fonde le WWF. Le frère André pré-

side la fondation de l'Opéra de Lausanne et la sœur Maja se consacre à la photographie – entre autres choses – à Arles.

Au-delà de ses contributions financières, **Vera Michalski** s'investit dans nombre de comités. Et de citer la Tour du Valat – un centre de recherche fondé en Camargue par son père pour la conservation des zones humides –, la Fondation Paul Sacher, la présidence des Sommets musicaux de Gstaad, du conseil de fondation du Théâtre de Vidy, de la Fondation Paderewski, du Bureau international de l'édition française, le conseil d'administration du Restaurant de l'Hôtel de Ville de Benoît Violier, celui d'une remontée mécanique bernoise ou encore du Livre sur les quais, qu'elle vient de quitter (lire ci-dessous). Pour chacun de ses mandats, la bénévole énonce l'objectif de l'association ou de la fondation, les projets conduits ou à mener. «Je me réjouis que **Vera Michalski** soutienne financièrement la culture vaudoise, dans la lignée des familles Sandoz ou Leenaards, mais ce qui me touche vraiment, c'est qu'elle paie de sa personne, souligne Anne-Catherine Lyon, conseillère d'Etat chargée notam-



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 37'021
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 840.010
Abo-Nr.: 1093215
Seite: 11
Fläche: 101'491 mm²

ment de la Culture. Présider des séances de comité le soir demande de l'altruisme. Elle le fait avec compétence, gentillesse et un réel engagement.»

Certains, dès lors, estiment que la dame est partout, jouant de son influence. On a entendu qu'elle faisait la pluie et le beau temps en terre vaudoise. «Elle n'est pas plus autoritaire qu'un autre et ne cherche pas spécialement le pouvoir», assure une source bien placée. «Elle manque au contraire de tranchant, parce qu'elle déteste les conflits, ce qui rend parfois les choses compliquées pour l'entourage», précise une deuxième. «Son élégance suprême consiste à laisser entière liberté aux autres, y compris comme éditrice», estime Frédéric Pajak, avec qui elle a lancé la collection des Cahiers dessinés. De Vera Michalski, l'écrivain-dessinateur n'hésite pas à dire qu'elle est «la rencontre de sa vie», «quelqu'un de virevoltant, à l'énergie folle, une aristocrate au meilleur sens du terme».

«L'édition reste le cœur de mon activité. J'essaie de consacrer 80% de mon temps au groupe Libella (Buchet/Chastel, Noir sur Blanc, Libretto, Favre...) et 20% à la fondation. Mais après, où caser tous les

mandats? Je n'ai pas eu de week-ends depuis longtemps», stipule l'amoureuse des livres. «Je suis admiratif qu'elle travaille autant en ayant autant d'argent. Elle a plusieurs résidences, dont une aux îles Moustiques, mais elle est beaucoup ici et au travail, souffle Jacques Poget, programmateur du Livre sur les quais. Elle sépare en outre très bien le mécénat et le business. Elle veut que son entreprise fonctionne comme une vraie entreprise, qu'elle soit rentable.»

La seule exubérance de Vera Michalski, peut-être, serait la construction d'un écrin pour la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, à Montricher. Un lieu à l'architecture étonnante, pensé pour des écrivains en résidence et garni d'une bibliothèque de plus de 80 000 ouvrages. On s'y presse en relatif grand nombre les soirs de rencontre avec des auteurs, malgré la distance, pour l'amour de la littérature, par gourmandise – Benoît Violier est en cuisine – et par reconnaissance. Vera Michalski aime cet endroit, qui a vu grandir ses deux filles, âgées aujourd'hui de 26 et 28 ans, établies à Varsovie et Buenos Aires. Elle en apprécie le calme – bien qu'on la dise festive –, la forêt, la proximité avec Genève. Elle y officie – encore – comme conseillère

communale.

L'éditrice, pourtant, se revendique d'ici et d'ailleurs. D'origine bâloise, russe, autrichienne, elle grandit en Camargue, au milieu des chevaux mais sans téléphone, pour rejoindre Genève après le bac. Là, elle étudie les sciences politiques puis intègre l'Ecole de hautes études internationales. Elle entame une thèse sur les compagnons de route du communisme en France de 1928 à 1939. Elle se voit journaliste ou peut-être interprète. «J'avais envie d'un boulot qui déménagerait», glisse-t-elle dans un sourire, oubliant sa pudeur l'espace d'un instant.

A HEI, elle rencontre Jan Michalski, étudiant polonais, l'amour de sa vie. «Nous avions envie de faire quelque chose ensemble.» Ils fondent les Editions Noir sur Blanc en 1986, dans l'idée de faire connaître l'Europe de l'Est, la Pologne et la Russie dans le monde francophone. Et vice versa. Avant la chute du Mur, le couple publie et traduit notamment des ouvrages censurés par les régimes soviétiques. Le livre fondateur, pour Vera Michalski, reste *Proust contre la déchéance*, de Joseph Czapski, sur «le pouvoir littéraire comme moyen de résistance». Bienveillante et distante. Aristocrate et révolutionnaire.

«Mes enfants m'ont souvent demandé pourquoi je n'aidais pas plutôt l'Afrique»

Datum: 04.03.2015

LE TEMPS



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 37'021
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 840.010
Abo-Nr.: 1093215
Seite: 11
Fläche: 101'491 mm²



Vera Michalski,
dans ses locaux
lausannois. La
mécène née en
1954 disposera
d'un bureau à
Montricher
d'ici quelques
semaines.
LAUSANNE,
27 FEVRIER 2015

EDDY MOTTAZ



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 37'021
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 840.010
Abo-Nr.: 1093215
Seite: 11
Fläche: 101'491 mm²

Le Livre sur les quais est en pleine mutation

► L'aventure continuera sans Vera Michalski

L'assemblée générale du Livre sur les quais a entériné lundi soir les démissions de Pascal Vandenberghe, directeur général de Payot SA, de l'éditrice et présidente du comité du Livre sur les quais, Vera Michalski, et de l'éditeur Pierre-Marcel Favre (LT du 28.02.2015). Le syndic de Morges, Vincent Jaques, rejoint le comité ainsi que l'ancienne préfète de Nyon, Nelly de Tschanner. Ils président désormais, aux côtés de l'éditeur d'Infolio, Frédéric Rossi, seul membre non démissionnaire, aux destinées du Livre sur les quais.

Le départ de Pascal Vandenberghe prive la manifestation du soutien logistique et organisationnel des librairies Payot. Pour le syndic, il est clair que le premier défi qui attend Le Livre sur les quais nouvelle mouture sera de s'adjoindre

les services d'«une bonne librairie» pour assurer le déroulement de la manifestation. Deuxième priorité, attirer de nouvelles personnalités au sein du comité: «Il faudra désigner ces prochains mois entre trois et quatre nouveaux membres», juge Vincent Jaques. Enfin, ce nouveau comité va devoir engager un ou une remplaçante professionnelle à Sylvie Berti-Rossi, la secrétaire générale, chargée aujourd'hui de l'organisation de l'édition 2015, mais dont le mandat expire l'an prochain.

Soupçon et animosité

Les pouvoirs publics s'engagent davantage au sein de Morges sur les quais, on le voit, avec l'arrivée de Vincent Jaques. Celui-ci s'est employé, sans succès, ces dernières semaines à réduire le fossé qui s'est creusé entre Frédéric Rossi et Sylvie Berti-Rossi, d'un côté, et Pascal Vandenberghe, de l'autre. La lettre de démission de ce dernier le montre, les positions

des uns et des autres, aussi bien sur la gestion passée du festival que sur son futur, étaient devenues irrécyclables. Impossible de travailler de conserve dans une atmosphère de soupçon et d'animosité.

Ce climat difficile explique le départ de Vera Michalski, qui dit démissionner «par instinct de conservation». Mais celle qui est aussi à la tête de la Fondation Jan Michalski veut que l'aventure continue: «Longue vie à Livre sur les quais!» dit-elle d'emblée à l'issue de la réunion de lundi. Et d'expliquer que la Fondation Michalski maintient son appui à l'édition 2015. La Fondation réexaminera l'an prochain les demandes de soutien du Livre sur les quais. «L'an prochain, nous verrons», résume Vera Michalski qui, si elle se dit soulagée par son retrait, ne quitte pas de gaieté de cœur une manifestation dans laquelle elle s'est beaucoup engagée dès le début. **Eléonore Sulser**